

# Le sylvopastoralisme, un projet intégrateur

par Bernard HUBERT

**Dans cet article, l'auteur expose sa conception du sylvopastoralisme.**

**Pour lui, les espaces boisés sont aussi des espaces pastoraux favorables à certaines saisons pour l'accès des troupeaux à des ressources fourragères décalées dans le temps, constituant un ensemble fonctionnel à maintenir et à protéger. Il s'agit alors d'imaginer et de concevoir un modèle sociotechnique différent de la simple juxtaposition d'espaces forestiers et pastoraux, et répondant à une organisation spatiale combinant ces deux activités dans un projet convergent.**

*A Henri Firn*

*Berger alsacien,*

*Complice de la première heure de l'élevage en forêt varoise  
Disparu tragiquement en décembre 2019 alors qu'il allait prendre  
soin de ses brebis sous la tempête...*

Ce numéro spécial de *Forêt Méditerranéenne*, auquel j'ai été invité à contribuer, est destiné à faire le point sur l'état des lieux de « l'Agro-Sylvo-Pasto » en région méditerranéenne et de revenir sur les acquis et les limites de ce qui s'est mis en place ces dernières années. Il s'agit de nourrir un débat sur ce que pourrait être une relance de ces actions dans une perspective renouvelée et appuyée sur des politiques publiques adaptées. Je ne suis plus impliqué de près dans ces opérations depuis plusieurs années, mais je peux faire part de mon expérience et des leçons que j'en ai tirées quand je travaillais personnellement sur ces questions.

## Un laboratoire créé par l'INRA en 1983 sur le sylvopastoralisme

A la demande du Directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et du Directeur régional de l'Office national des forêts (ONF) à Aix-en-Provence, il m'a été demandé de créer l'unité d'Ecodéveloppement du Centre d'Avignon (accueillie à l'origine à la Station de recherches forestières). Il s'agissait à l'époque, au début des années 1980, de rouvrir l'espace forestier à des activités agricoles et d'élevage dans la perspective d'une meilleure prévention des incendies

- 1 - Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes-Méditerranée.
- 2 -Service interdépartemental montagne élevage, devenu Service régional pastoral.
- 3 - Institut technique de l'élevage ovin et caprin, intégré dans l'Institut de l'élevage devenu Idele.

**Photo 1 :**

Des ressources estivales pour des vaches (Lot)...

Photo Gérard Guérin.



de forêt par un contrôle du sous-étage constitué de végétaux et litières combustibles en été. Le diagnostic a été vite posé : le développement des grands incendies qui ont ravagé l'espace forestier méditerranéen des années 1970 pouvait être considéré comme une pathologie de ces vastes espaces, autrefois occupés par de multiples activités, et abandonnés au développement d'une végétation assez homogène (forêts d'origine spontanée ou issues de plusieurs siècles d'usages et d'orientations productives, taillis de chênesverts, futaies de chênes-lièges, plantations minières de pins maritimes, etc.) sur de grandes surfaces. Par exemple, le département du Var était ainsi passé en un peu plus d'un siècle de 15-20% de surface boisée à plus de 60%, devenant ainsi le premier département « forestier » de France ! Sur de telles zones homogènes de plusieurs centaines, voire milliers d'hectares, il n'est guère possible d'arrêter l'extension d'un incendie une fois qu'il s'est développé en situation de vent fort et régulier (mistral...) sur une végétation inflammable dont la combustion favorise l'embrasement des cimes. La recherche de solutions s'est alors orientée vers la réintégration de ces espaces dans l'espace social des activités rurales ... autres que le mitage résidentiel, parfois présenté comme la solution de reconstitution d'un nouveau paysage ! C'est ainsi que plusieurs expérimentations de réintroduction de l'élevage (caprin, ovin, bovin...) ont été mises en place en collaboration avec les professionnels et les services pastoraux régionaux (CER-PAM<sup>1</sup> en Provence-Alpes-Côte d'Azur et SIME<sup>2</sup> en Languedoc-Roussillon, ITOVIC<sup>3</sup>) (HUBERT *et al.*, 1989).

## Un exercice pratique dans l'urgence : l'incendie du Col de Portes en 1985

L'incendie dit du Col de Portes dans les Cévennes (4500 ha ravagés en trois jours en septembre 1985) a été l'occasion de « travaux pratiques » sur le terrain avec la conception d'un paysage à reconstituer qui serait à la fois moins sensible aux incendies et plus occupé par une diversité d'acteurs intéressés dans son maintien en bon état pour poursuivre et développer leurs activités forestières, agricoles, d'élevage, cynégétiques, touristiques, etc. La conception de ces espaces comme un « bien commun » pouvait alors bénéficier de l'action publique depuis la commune jusqu'à l'Etat, ainsi que de l'appui des différents services concernés.

Ce n'est ainsi pas tant l'idée de réunir un ensemble d'activités au service de la protection de la forêt contre les incendies qui était prônée, plutôt celle de reconstituer un paysage multifonctionnel adapté au contexte du XX<sup>e</sup> siècle, sans chercher à recréer un modèle des siècles précédents qui s'était délité de lui-même confronté aux dynamiques sociales et économiques de la modernisation de la société. Cette modernisation, aux sens technique, culturel et philosophique, s'est accompagnée d'une spécialisation et d'une différenciation des activités, qui s'est concrétisée dans une compartimentation de l'espace, ignorant les relations et les interdépendances, en particulier en région méditerranéenne, entre les différentes parties de l'espace. Différenciation qui s'est également traduite dans la spécialisation des services techniques et administratifs aussi bien que des domaines disciplinaires de la recherche scientifique.

Ce qui a fait la réussite du projet de reconstitution du paysage végétal de la zone du Col de Portes (et au-delà) est d'avoir conçu de manière participative et partagée un espace moins combustible (et donc plus sûr) car multifonctionnel. Le projet proposé en 1986 résulte ainsi de plusieurs mois de concertation en salles et à l'occasion de visites de terrain entre forestiers, éleveurs, représentants professionnels, services techniques régionaux et de l'Etat, pompiers, élus, associations de chasse, experts divers forestiers et pastoralistes, etc. (Cellule technique, 1986). Le projet qui s'en est suivi, une cartographie d'un zonage paysager combinant les activités, n'a pas été conçu comme un dispo-

sitif de protection de la forêt mais comme un ensemble paysager multifonctionnel résistant aux incendies de forêt et garantissant à une diversité d'activités de pouvoir s'y exercer en sécurité et durablement, y compris les forestiers que cela a encouragé à proposer des reboisements d'essences de valeur à la place de pins maritimes plantés pour la mine et dont les représentants les plus flexueux étaient laissés comme reproducteurs, les autres étant bien trop précieux pour l'étagage des galeries de mine... (GUÉRIN *et al.*, 1991 ; GROUPE DE TRAVAIL, 2000).

## Une vision intégrée de « l'Agro-Sylvo-Pasto »

C'est donc bien à une telle vision intégrée que j'encourage à réfléchir aujourd'hui, conformément d'ailleurs au titre du cycle et à l'évocation d'une recombinaison entre *ager*, *saltus* et *sylva*. Pour moi, il ne s'agit pas seulement d'introduire des activités agricoles et d'élevage pour protéger la forêt, avec tout ce que cela sous-entend de mesures incitatives, mais de concevoir un espace méditerranéen multifonctionnel dans lequel la forêt a toute sa place, mais également les autres activités qui génèrent un territoire vivant et productif. Ce sont des activités qu'il faut promouvoir et pas seulement des « services », afin d'assurer la pérennité de ces nouveaux paysages qu'il nous faut concevoir et mettre en place, reposant sur la conjonction d'activités économiques, dans le cadre d'une action publique en garantissant les conditions, sans les rendre totalement dépendantes financièrement des priorités des politiques publiques nationales, régionales ou locales.

Certes, on peut entrer par la forêt et la valorisation des espaces boisés, mais l'enjeu n'est-il pas de réintégrer la forêt dans l'espace sociotechnique des espaces méditerranéens. Il ne s'agit pas seulement de voir comment les activités agricoles et d'élevage peuvent servir la forêt, la redynamiser, générer d'autres valeurs, c'est bien de l'ensemble de l'espace qu'il s'agit, d'un bien commun à protéger de manière durable, c'est-à-dire reposant avant tout sur la volonté des différents acteurs concernés et pas seulement de la « bonne » volonté ou de la sensibilité des pouvoirs publics. Il faut dépasser des notions comme « grandes coupures » ou « DFCI », qui ne sont que la traduction technique du point de vue de la protection des forêts, comme le

sont, pour d'autres, l'organisation saisonnière des espaces pâturés, les dispositifs cynégétiques ou les plans d'aménagement territoriaux des communes concernées, de plus en plus sensibilisées à l'accueil des activités agricoles de proximité. Par exemple le sylvopastoralisme, c'est la reconnaissance que les espaces boisés sont aussi des espaces pastoraux favorables à certaines saisons pour l'accès des troupeaux à des ressources fourragères décalées dans le temps, c'est-à-dire un espace fonctionnel à maintenir et à protéger.

Il s'agit donc bien d'imaginer et de concevoir un modèle sociotechnique différent de la simple juxtaposition, avec parfois recouvrement, d'espaces forestiers et pastoraux, mais de la conception d'une organisation dans l'espace combinant ces deux activités dans un projet convergent : un modèle sylvopastoral dynamique au fil des saisons et des années. La gestion forestière n'y est plus la même, il ne s'agit pas seulement d'ouvrir des parcelles au pâturage quand cela convient, mais de concevoir un aménagement forestier articulé avec un système d'élevage pastoral (de la plantation, jusqu'aux éclaircies et coupes d'exploitation). Celui-ci aura lui-même de son côté à se penser en partenaire des dynamiques des espaces boisés au cours du temps et pas seulement à la recherche d'opportunités foncières (allottements, conception du parcellaire et/ou des circuits de pâturage, implantation de cultures fourragères complémentaires...). Le sylvopastoralisme se pose ainsi comme un projet d'articulation de ces deux activités principales visant le multi-usage d'un espace dynamique en partie boisé, également propice aux activités cynégétiques et touristiques et résistant aux risques d'incendie de forêt (GUÉRIN, 2009 et 2013).

**Photo 2 :**  
...et des ressources hivernales pour des chevaux (Hérault).  
Photo G.G.



Et pourquoi ne pas reconstituer de telles surfaces là où elles ont disparu (est-ce alors de l'agroforesterie ?) en concevant au cours du temps des dynamiques végétales, une succession d'actions et d'usage pour reconstruire un paysage intégrateur multifonctionnel, produisant du bois et des produits d'élevage (lait, viande, phanères...), mais également vecteur d'aménités pour d'autres (promeneurs, chasseurs, cueilleurs de produits divers...) ? D'où, pour moi, la nécessité d'associer une large gamme d'acteurs à ces réflexions, au-delà des seuls mondes de l'agriculture, de l'élevage et de la forêt, mais aussi les élus, les habitants, les représentants des activités touristiques, etc.

Nous avons devant nous un challenge passionnant : concevoir, mettre en place et entretenir un paysage de l'arrière-pays méditerranéen en phase avec les attentes de nos sociétés contemporaines, paysage à reconstruire à partir du legs résultant d'usages séculaires disparus et des crises récentes corollaires de ces abandons !

B.H.

## Références

- Cellule technique pour le réaménagement du périmètre incendié des Cévennes (1986) : *Reconstitution en Cévennes d'un massif forestier vivant. Intégrer les activités pour un espace diversifié*. Sous-préfecture d'Alès, 40p +cartes.
- Groupe de travail « gestion de l'espace en Cévennes alésiennes » (2000) : L'opération pilote du Col de Portes (Gard). Quels enseignements treize ans après ? *Forêt Méditerranéenne*, XXI, 3 : 308-312.
- GUERIN G. ; 2009. Coord. Séminaire « Le sylvopastoralisme, un atout pour l'élevage et la mise en valeur des espaces boisés du Grand-sud ». Montpellier SupAgro, 15 déc. 2009. CDRom. PUB IE 0000030148 ISBN 978-2-84148-823-0.
- GUERIN G. (2013) : Une approche sylvopastorale incontournable pour la mise en valeur des zones boisées difficiles. *Forêt Méditerranéenne*, XXXIV, 2 : 121-128.
- GUERIN G., HUBERT B. et STROHL J. (1991) : *Articuler activités agricoles et forestières dans l'arrière-pays méditerranéen : Proposition de méthode d'aménagement* (Réflexions à partir du travail effectué au Col de Portes, Cévennes), BTI, 1991 4 : 49-58.
- HUBERT B., BELLON S., CHASSANY J.P., GUE-RIN G., MARTINAND P. et PREVOST F. (1989) : Intégrer les activités pastorales et forestières dans la gestion de l'espace méditerranéen. *Forêt Méditerranéenne*, XI, 3 : 238-247.

## Résumé

### Le sylvopastoralisme, un projet intégrateur

Fondée sur ses travaux dans les années 1980, illustrés en particulier par l'expérience de la reconstitution du territoire à la suite de l'incendie du Col de Portes en 1985, l'auteur expose sa conception du sylvopastoralisme. Pour lui, les espaces boisés sont aussi des espaces pastoraux favorables à certaines saisons pour l'accès des troupeaux à des ressources fourragères décalées dans le temps, constituant un ensemble fonctionnel à maintenir et à protéger. Il s'agit alors d'imaginer et de concevoir un modèle sociotechnique différent de la simple juxtaposition, voire recouvrement, d'espaces forestiers et pastoraux, mais de la conception d'une organisation spatiale combinant ces deux activités dans un projet convergent : un modèle sylvopastoral dynamique au fil des saisons et des années. La gestion forestière n'y est plus la même, pas plus que la conduite d'un système d'élevage qui doit s'inscrire dans cet espace diversifié et dynamique afin d'en extraire un complexe de ressources fourragères variées au fil des saisons et des années. Le sylvopastoralisme se pose ainsi comme un projet d'articulation de ces deux activités principales visant le multi-usage d'un espace dynamique en partie boisé, également propice aux activités cynégétiques et touristiques et résistant aux risques d'incendie de forêt. Il s'agit bien de concevoir, mettre en place et entretenir un paysage de l'arrière-pays méditerranéen en phase avec les attentes des sociétés contemporaines, paysage à reconstruire à partir du leg résultant d'usages séculaires disparus et des crises récentes corollaires de ces abandons.

## Summary

### Silvi-pastoral projects, an integrating move

Based on his work in the 1980s, highlighted especially by his experience in reconstituting a whole area after the fire at the Col de Portes (south-central France) in 1985, the author explains his conception of silvi-pastoralism: in his view, forests and woodlands are also grazing areas that in certain seasons are favourable to herds by providing out-of-season pasture. As such, these areas, considered as whole entities, need protection and maintenance. Consequently, this requires imagining and designing a socio-technical model different from the simple juxtaposition or, indeed recovery of woodland and grazing areas. This involves spacial organisation in which the two activities are combined in a concerted project: a dynamic silvi-pastoral model whose scope will span seasons and years. Forest management cannot remain the same, nor animal husbandry which must find its place in these dynamic, diverse areas in order to access a complex of pasturing resources that vary with the season as well as from year to year. Silvi-pastoralism thus appears as a project in which the two main activities -forestry and livestock rearing- are articulated towards the multi-purpose use of areas that are partly woodlands or forest but also favourable for hunting and tourism; at the same time the threat of wildfires are taken into account. Overall, this also involves conceiving, establishing and maintaining a landscape in the Mediterranean hinterland that fits in with the expectations of modern society, a landscape based on the inheritance of centuries-long usages that have now all but ceased and the ensuing crises linked to this abandonment.